

Aperçu

L'innovation est critique pour s'assurer que les patients canadiens bénéficient des découvertes médicales à la fine pointe.

Le 17 novembre 2015, plus de 250 chefs de file de la communauté des sciences de la vie au Canada se sont réunis à Montréal pour discuter de la façon dont nous pouvons nous assurer ensemble que le Canada offre les politiques et programmes nécessaires pour être un leader mondial dans les sciences de la vie et l'innovation en santé.

Parmi ces maîtres à penser se trouvaient les PDG d'organisations de services de santé et de l'industrie pharmaceutique. Se sont joints à eux des experts cliniques, des analystes des politiques de santé, des défenseurs des droits des patients, des chercheurs universitaires, des pharmaciens, des économistes et des personnes représentant la participation des jeunes dans des programmes de sciences et de mathématiques. Leur objectif : *Pour un Canada meilleur*.

L'innovation exige la collaboration

Pour un Canada meilleur n'a pas été une conférence typique. Ce fut une discussion collective visant à susciter des idées novatrices et d'être un catalyseur pour une collaboration future dans les secteurs des sciences de la vie et de la santé au Canada.

Rx&D est déterminée à engager tous les partenaires de la communauté des sciences de la vie pour générer une collaboration plus large, plus profonde et plus significative. Dans le cadre de *Pour un Canada meilleur*, nous avons réuni des experts, des conseillers et des maîtres à penser — reconnaissant que leur contribution collective peut aider à faire avancer une discussion essentielle en matière de politiques publiques sur la façon dont nous favorisons l'innovation dans les secteurs des sciences de la vie et de la santé au Canada.

Pour un Canada meilleur a créé l'environnement qui a permis aux dirigeants de se connecter sur un terrain commun. La conférence a aussi favorisé la collaboration et les relations intersectorielles qui sont nécessaires pour s'assurer que le secteur des sciences de la vie au Canada s'épanouit et que notre secteur de la santé continue d'offrir aux patients des solutions novatrices à leurs besoins en matière de soins de santé. *Pour un Canada meilleur* a offert un aperçu de ce qui est possible à l'échelle nationale — l'aptitude à stimuler l'innovation à chaque étape des soins aux patients.





MAKING CANADA BETTER
POUR UN CANADA MEILLEUR
2015

Nous invitons les lecteurs à utiliser ce rapport comme un catalyseur pour approfondir les relations avec les intervenants des sciences de la vie, les groupes de patients et les gouvernements. Nous devons poursuivre ce dialogue en 2016 afin de veiller à ce que le secteur canadien des sciences de la vie ait le soutien nécessaire pour produire l'innovation et améliorer la vie des Canadiens.

Les principaux facteurs de *Pour un Canada meilleur*

Tout au long de la conférence, plusieurs thèmes clés ont émergé – des thèmes qui ont mis en lumière la nécessité d'un soutien aux secteurs des sciences de la vie et de la santé au Canada pour leur permettre de s'épanouir.

- Le patient doit primer. La participation des patients est la clé pour améliorer les résultats de santé, et les patients sont au centre du système de santé canadien. Ils doivent participer tout au long du cycle de vie de l'innovation — de la recherche et de la découverte, de la conception à la conduite des essais cliniques jusqu'à la diffusion des résultats. Un engagement plus profond exige que les patients en apprennent également davantage sur l'industrie au sens large, y compris les processus gouvernementaux et les politiques de santé;
- Nous devons développer un écosystème qui soutient l'innovation. Le Canada dispose des infrastructures, des talents et des installations nécessaires pour mener des recherches dans les sciences de la vie et des essais cliniques ici au pays. Mais la recherche semble connaître un déclin. Nous devons créer l'écosystème adéquat pour soutenir la recherche préclinique et clinique au Canada;
- Des politiques et des programmes de soutien sont nécessaires, mais ne sont pas suffisants à eux seuls. Le Canada doit aussi favoriser une culture de l'innovation. Nous devons avoir une vision commune du secteur canadien des sciences de la vie et nous devons nous engager à faire en sorte que l'innovation peut faire une différence dans la vie des patients et dans l'économie canadienne;
- Nous ne pouvons travailler en vase clos. Le Canada possède une richesse de données et de connaissances, mais nous avons besoin d'une plus grande et d'une meilleure collaboration — entre les universités, les groupes de défense des patients, les organismes de réglementation, les soignants, l'industrie et tous les ordres de gouvernement. Le Canada est trop petit pour être plus fragmenté. Tous ces groupes doivent développer de meilleurs moyens, plus efficaces, d'échanger des informations entre eux et avec le public;
- Les Canadiens doivent appuyer cet objectif. Nous devons mieux communiquer la valeur du secteur des sciences de la vie au Canada — pour les patients, le système de soins de santé et l'économie. Les Canadiens sont les partenaires essentiels et les bénéficiaires de ce secteur. Nous devons nous engager en tant que partenaires dans un dialogue sur l'avenir des sciences de la vie et des systèmes de santé au Canada; et
- Les patients doivent avoir accès aux produits et aux technologies que nous créons. Sans cet accès, nous n'aurons pas réussi à créer un environnement qui valorise et favorise l'innovation.

C'est avec ces thèmes clés à l'esprit que nous avons rassemblé ce que nous avons entendu à *Pour un Canada meilleur*. Nous en partageons le contenu avec vous et avec les principaux dirigeants des gouvernements afin que nous puissions poursuivre la discussion et commencer à influencer le changement ensemble. Nous espérons que vous le partagerez également.

Séance 1 – Intégration de l’innovation — Mise en œuvre des composantes essentielles pour soutenir l’innovation des sciences de la vie au Québec et ailleurs au Canada

Beaucoup a été écrit sur la façon dont le Canada tire de l’arrière pour ce qui est de cultiver un environnement véritablement propice à l’innovation. Bien que certains parallèles puissent être faits avec d’autres secteurs, l’innovation des sciences de la vie présente un ensemble unique de défis à chaque étape du processus d’innovation, de la découverte à la commercialisation. Dans cette séance, un panel de dirigeants gouvernementaux, juridiques, économiques et de capital de risque a examiné les forces et les faiblesses de notre environnement, notre performance par rapport à d’autres pays, et la manière dont nous pouvons nous améliorer collectivement. Un certain nombre de thèmes clés en sont ressortis.

1. Bâtir l’écosystème nécessaire

Le Canada a besoin des politiques et programmes appropriés pour soutenir notre secteur de l’innovation.

Si le Canada veut devenir un chef de file dans le domaine de l’innovation des sciences de la vie, nous devons commencer dans nos écoles, stimuler l’intérêt pour la science, la technologie, l’ingénierie et les mathématiques (STIM), des sujets qui sont essentiels à l’avancement des sciences de la vie. Au sein de nos institutions et organisations universitaires, nous devons explorer de nouvelles structures — y compris des partenariats public-privé bénéfiques — afin de créer des sortes de pôles de talents qui génèrent de nouvelles idées.

Des idées découlent des projets et des produits, mais seulement si nous créons un environnement de propriété intellectuelle fort, propice à la recherche et au développement. Nous devons aussi construire un écosystème de financement dynamique au sein duquel les entreprises peuvent cofinancer à différents stades de leurs investissements, combler le fossé actuel entre la recherche à un stade préliminaire et le stade de la recherche de capital de risque. Pour ce faire, nous devons surmonter l’aversion qu’éprouvent plusieurs de nos institutions et gouvernements au Canada à l’égard des risques — une aversion qui maintient souvent le capital de risque en dehors du secteur des sciences de la vie.

Au moment où les produits arrivent sur le marché, nous devons trouver de nouvelles et de meilleures façons de communiquer la valeur de l’innovation dans divers domaines. Cela signifie briser les silos qui empêchent l’industrie, les gouvernements et les autres intervenants de se livrer à un dialogue constructif. Cela signifie aussi que nous devons trouver un équilibre entre les systèmes d’approbations rigoureux et l’accès plus rapide aux médicaments et aux thérapies bénéfiques pour les patients canadiens.



2. Créer des politiques d'innovation conviviales

Les gouvernements peuvent jouer un rôle critique pour encourager l'innovation. Les panélistes de *Pour un Canada meilleur* ont offerts les suggestions suivantes aux législateurs :

- Engager les ministères des Finances et de la Santé à formuler de nouvelles politiques et des accords de remboursement pour les études cliniques, afin de donner aux patients un accès plus rapide aux médicaments et aux thérapies toujours en phase d'essai;
- Explorer un système d'intégration progressive et provisoire de médicaments et de thérapies, mesuré et coordonné en temps réel. Par exemple, une tarification basée sur la valeur pour les médicaments qui peuvent être onéreux dans les premiers stades, mais coûteront moins cher à long terme;
- Examiner d'autres pays pour trouver l'inspiration sur des initiatives qui peuvent accélérer l'accès des patients aux médicaments – des initiatives comme les accords de partage de risques;
- Poursuivre et renforcer le Plan d'action de capital de risque, un programme crucial pour favoriser l'innovation dans le secteur des sciences de la vie;
- Approcher une stratégie nationale d'assurance-médicaments avec prudence et circonspection. Il est essentiel que nous maintenions une grande qualité d'accès aux médicaments pour tous les Canadiens : tant dans les marchés publics que privés. Les programmes nationaux peuvent souvent être un nivellement par le bas; et
- Nous devons rattraper les autres pays concurrents en matière de propriété intellectuelle – mettre en œuvre correctement les changements issus du traité de l'AECG serait un bon début. Nous devons également prêter attention au rôle des tribunaux en matière de propriété intellectuelle, car ils ont une influence importante sur son interprétation et une expertise scientifique est nécessaire.

Séance 2 – S'assurer que la voix des patients éclaire les décisions en matière de politiques de santé

Pour mieux comprendre les principales questions ayant une influence sur l'accès des patients aux médicaments et vaccins novateurs, cette séance a demandé aux panélistes et aux participants d'identifier les obstacles communs à l'accès rencontrés par les patients, les leçons apprises dans la défense des droits des patients, la manière de renforcer l'impact des associations de patients et la possibilité pour les coalitions de patients d'abattre les obstacles à l'accès. Les idées centrales sur la façon de s'assurer que les patients puissent mieux éclairer les décisions des politiques de santé à travers le pays comprennent :

1. Ajouter la voix des patients aux décisions des politiques de santé

Les participants ont noté une responsabilité partagée pour s'assurer que la voix des patients soit incluse dans les décisions des politiques de santé. Les défenseurs des droits des patients doivent, eux-mêmes, collaborer pour partager les connaissances entre la communauté des patients d'une manière positive, éthique et fiable. Ils doivent créer un environnement de réseau qui soit transparent, responsable, respectueux et appréciatif. De plus, les autres membres des communautés des sciences de la vie et de la santé doivent trouver des moyens plus efficaces,



inclusifs et réactifs pour diffuser les résultats de recherche et autres informations aux patients et au public, et s'assurer que la voix des patients est incluse dans les décisions touchant les politiques de santé.

2. Écouter et apprendre des patients

Nous devons intégrer l'apport et les expériences des patients dans la conception des essais cliniques, dans les processus décisionnels des régimes privés d'assurance médicaments et dans les procédures gouvernementales, incluant plan de la politique pharmaceutique de décision privée et aux processus gouvernementaux, y compris l'Alliance pancanadienne pour l'achat des médicaments. La collecte, l'agrégation et l'analyse des informations et des opinions des patients peuvent être un travail difficile et de longue haleine, mais les patients apportent une perspective unique et nécessaire dans les questions de politiques de santé – la perspective de la personne qui, en fait, est malade et expérimente le traitement. Ces expériences comptent et devraient être essentielles dans les décisions sur quels médicaments sont remboursés et lesquels ne le sont pas.

« Les commentaires d'un patient dans la vie réelle ne sont pas seulement politiquement corrects ni une démonstration d'engagement. Ils mènent à des décisions qui améliorent les résultats de santé et les économies globales dans les soins de santé. »

3. Examiner les questions de qualité de vie

Les innovations dans les médicaments et autres thérapies prolongent la vie et changent notre approche par rapport aux soins aux patients. Un patient diagnostiqué avec des besoins en oncologie s'attend à avoir accès aux traitements les plus récents dès que possible.

Nous devons mieux définir ce que signifie la valeur du patient en la rendant mesurable – attribuer une valeur numérique dans le but d'informer et d'améliorer les décisions des comités d'experts au cours des évaluations des technologies de la santé. Avec une meilleure définition et les mesures appropriées, nous pourrions mieux intégrer la valeur du patient dans le processus de prise de décision. Sur le plan de la méthodologie, tout outil d'évaluation efficace doit utiliser une technologie d'aujourd'hui – un téléphone intelligent, une tablette et tout autre dispositif de même nature – pour produire un rapport sur la valeur et le poids.

4. Défendre intelligemment, pas plus fort

Les groupes de défense doivent prendre soin d'examiner comment leur message sera compris, non seulement par les gouvernements et les entreprises, mais aussi par le public. Trop souvent, la défense des patients adopte un ton négatif. Un plaidoyer efficace vise à éduquer les gens – présenter des faits et soulever des questions que d'autres pourraient ne pas connaître ou considérer. À cet égard, les groupes de patients devraient augmenter leur sophistication dans l'utilisation des médias de façon intelligente et convaincante à la fois pour célébrer les triomphes et exposer les défaites. Enfin, les groupes de défense doivent se rappeler que beaucoup de leurs objectifs de politiques impliquent souvent des décisions de financement. Les décisions concernant l'argent étant rarement prises rapidement, il est important pour les

groupes de défense de présenter des arguments fondés sur des données crédibles et viser des résultats à long terme.

5. Collaborer pour amplifier l'impact

Dans une époque de compressions budgétaires et de diminution des ressources, la collaboration est la clé du succès. Des groupes de défense des droits des patients tireraient profit de travailler ensemble afin de :

- Parler d'une seule voix — ce qui peut accroître l'efficacité des groupes de patients individuels et uniformiser les règles du jeu entre eux et avec les organisations plus puissantes et bien financées;
- Aborder des questions communes – de nombreux intervenants partagent un intérêt dans la promotion de l'accès, la défense du droit à la santé et la primauté du patient;
- Regrouper les ressources et l'expertise – cela amplifie l'efficacité et l'impact des organisations; et
- Obtenir des résultats – les groupes de patients qui travaillent ensemble peuvent mieux cerner les leçons apprises et planifier les prochaines étapes de manière plus efficace.

Afin de collaborer efficacement, les groupes doivent développer une forte présence médiatique et être toujours prêts à appuyer leurs revendications avec des preuves irréfutables. Ils doivent produire des rapports clairs et convaincants pour influencer le changement dans les politiques et législations. Ils doivent rassembler les intervenants, y compris des représentants des gouvernements et des patients, en organisant des conférences et des colloques. Surtout, ils doivent prendre des mesures — y compris des actions en justice, le cas échéant — pour défendre leurs membres en mobilisant les intervenants et les ressources.

Séance 3 – La recherche clinique – améliorer l'environnement canadien

Le Canada a été confronté à des défis grandissants en matière de recherche clinique, tant de la part des pays traditionnels qu'émergents. La baisse des activités de recherche clinique au Canada signifie des opportunités perdues pour les chercheurs canadiens, les patients et l'économie canadienne. Un certain nombre d'initiatives, nationales et provinciales, visent à renverser cette tendance en réduisant les obstacles et en privilégiant l'efficacité pour attirer plus de recherches cliniques. La recherche clinique est mondiale et hautement concurrentielle. Ce panel a posé la question importante suivante : comment le Canada peut-il attirer et garder les essais cliniques et les chercheurs?

1. Développer le domaine

Comme dans tous les secteurs et industries, le succès de notre secteur des sciences de la vie dépend de la promotion, du recrutement et de la fidélisation des talents les plus prometteurs. Nous devons développer le domaine pour attirer de nouveaux talents en promouvant les sciences pharmaceutiques et cliniques comme profession. Nous pouvons également « embaucher plus intelligemment » en créant des stratégies et des bases de données de recrutement provincial et national plus robustes.



MAKING CANADA BETTER
POUR UN CANADA MEILLEUR
2015

2. Engager les patients

Nous devons aussi responsabiliser les patients en les associant à chaque étape du processus des essais cliniques, de la conception de l'essai et de la sélection plus rapide des patients à la collecte de données et au partage des résultats.

3. Penser de façon stratégique

Le secteur des sciences de la vie peut créer un environnement national qui soutient les essais cliniques en réduisant les temps de démarrage et en coordonnant les initiatives nationales afin de mieux rencontrer les indicateurs importants. Nous devons également développer une stratégie nationale pour la préapprobation réglementaire qui élimine les silos régionaux et valorise les résultats des patients.

Chaque essai clinique dépend des résultats : leur atteinte, leur analyse et leurs succès. L'industrie doit travailler pour restaurer le nombre de moniteurs et d'enquêteurs qualifiés en recherche à travers le Canada. Nous devons aussi apprendre à résister à notre humilité canadienne et nous montrer audacieux en annonçant nos succès à travers le secteur des sciences de la vie.

Séance plénière – Les médicaments novateurs de demain : le nouveau modèle de recherche du Canada est-il la voie qui mène au succès? Séance coproduite avec l'Institut NEOMED

Le Canada abrite certains des meilleurs chercheurs, scientifiques et infrastructures de recherche dans le monde. Les universités, les centres de recherche et l'industrie concluent des partenariats d'un bout à l'autre du pays pour tirer parti de l'expertise et repousser les limites de l'innovation médicale. Cette séance a demandé aux panélistes et aux participants si ce modèle de recherche est conçu pour nous assurer d'attirer des investissements en recherche et développement, soutenir les patients et obtenir le succès. Plusieurs idées et initiatives ont été explorées.

1. Établir des liens entre l'industrie et les universités

L'un des panélistes a parlé de l'Institut NEOMED, un centre de recherche translationnelle créé en réaction aux changements dans le modèle d'affaires existant de l'industrie. Servant de pont entre l'industrie et le milieu universitaire, le modèle d'affaires NEOMED propose deux installations de R et D intégrées qui génèrent la collaboration, l'innovation et la créativité. Les installations sont des centres de découverte destinés aux organismes de recherche sous contrat (CRO), sociétés de biotechnologie, entreprises en démarrage, investisseurs, cabinets d'avocats et de spécialistes en matière de propriété intellectuelle, ce qui fait de NEOMED une trousse d'outils géante qui permet de transformer la recherche en médicaments. Grâce à ce modèle d'affaires, l'Institut NEOMED offre plus que des fonds – il offre également une expertise.

2. Accélérer le long d'un « continuum de l'innovation »

Un autre panéliste a décrit le modèle de « continuum de l'innovation », qui tente de relever les défis de financement qui existent souvent dans les premiers stades de développement des sciences de la vie. Un exemple est l'accélérateur des sciences de la santé Accel-Rx – une organisation nationale qui vise à maximiser la création de nouvelles entreprises dans le domaine des sciences de la santé, et à s'assurer que les entreprises en démarrage ont les ressources dont elles ont besoin pour leur permettre de rester et de grandir au Canada, et de devenir une nouvelle génération de compagnies d'attache dans les sciences de la vie. Dans le continuum, elles travaillent avec des partenaires à stimuler des capitaux d'investisseurs à un stade précoce. De là, les entreprises peuvent augmenter le niveau suivant de fonds pour enquêter véritablement le potentiel thérapeutique d'une découverte. Ce modèle considère l'innovation comme un large spectre de possibilités. Il ratisse large pour financer les meilleures entreprises et fournit un accès à l'expertise, au capital de démarrage et à un réseau d'investisseurs.

3. Agréger l'expertise pour combler les lacunes

Un troisième panéliste a présenté l'Institut de recherche en immunologie et en oncologie (IRIC) de l'Université de Montréal comme un modèle novateur. L'IRIC a été créé comme un centre de recherche élite en biologie. Il accélère les projets de valeur commerciale, amène une découverte à l'étape de la commercialisation et forme une nouvelle génération de chercheurs dans des installations de pointe. L'IRIC a été créé pour combler les lacunes, regrouper l'expertise et construire un portefeuille de projets novateurs. Il dispose d'un réseau de 20 partenaires et a servi 280 groupes différents, grands et petits, d'ici et de l'étranger. Les champs d'intérêt de l'IRIC comprennent les cellules souches, le cancer et les maladies rares.

Célébration des réalisations canadiennes dans les sciences de la vie

Suite au succès de *Pour un Canada meilleur*, la Fondation de recherche en santé de Rx&D (FRS), en partenariat avec le Prix Galien Canada et Recherche Canada, a reconnu certaines des plus grandes réalisations de l'écosystème des sciences de la vie du Canada.

Les récipiendaires de la Médaille d'honneur de la FRS, des récompenses du Prix Galien Canada et du Prix du leadership de Recherche Canada sont :

- La Médaille d'honneur de la Fondation pour la recherche en santé a été décernée au Dr Norman Campbell. Le Dr Campbell a dirigé la création d'un programme clinique structuré qui a été associé à une augmentation de cinq fois supérieure dans le contrôle de l'hypertension au Canada;
- Le Prix du leadership de Recherche Canada a été remis au Dr John Bergeron pour le partage qu'il sait si bien faire de ses connaissances et de sa passion pour la recherche en santé par le biais de ses écrits et ses conférences, et pour son rôle de premier plan dans la sensibilisation accrue de la recherche en santé à l'échelle communautaire, provinciale et nationale;



MAKING CANADA BETTER
POUR UN CANADA MEILLEUR
2015

- Le Prix Galien – Recherche a été remis au Dr John Kelton et au Dr Theodore Warkentin de l'Université McMaster pour leurs études approfondies des mécanismes, des manifestations, du diagnostic et des traitements possibles de la thrombocytopénie induite par l'héparine; et
- Le Prix Galien – Produit innovateur a été accordé à Boehringer-Ingelheim (Canada) Ltée pour l'afatinib (Giotrif). Le Giotrif est un inhibiteur de la tyrosine-kinase de deuxième génération qui diffère des inhibiteurs de tyrosine-kinase de la première génération en inhibant de manière irréversible les récepteurs HER2 et HER4 en plus de l'activité de la tyrosine-kinase de l'EGFR, et, dans des essais cliniques sur les cancers du poumon non à petites cellules, a démontré une survie plus longue sans progression de la maladie, une qualité de vie améliorée et un avantage de survie globale par rapport à la chimiothérapie standard chez les patients porteurs d'une mutation EGF Del19.

Ces prix prestigieux soulignent l'excellence dans le domaine de la recherche pharmaceutique canadienne et de l'innovation et les contributions à l'avancement des connaissances dans les sciences de la santé et / ou l'amélioration des soins de santé thérapeutiques.

Conclusion

Le Canada a le potentiel d'être un chef de file mondial dans les sciences de la vie et de développer un secteur de l'innovation de classe internationale au bénéfice des Canadiens.

Grâce aux discussions tenues à la conférence *Pour un Canada meilleur*, nous avons généré une meilleure compréhension de la façon d'atteindre cet objectif. *Pour un Canada meilleur* s'est voulu un catalyseur pour la collaboration future dans le secteur des sciences de la vie au Canada.

Maintenant, nous devons poursuivre cette collaboration et nous assurer de mettre en place les mesures nécessaires pour atteindre l'excellence, notamment en :

- s'assurant que le patient prime;
- développant un écosystème qui soutient l'innovation;
- favorisant une culture de l'innovation;
- brisant les silos dans les domaines de l'innovation et des soins de santé;
- engageant les Canadiens à appuyer cet objectif; et
- s'assurant que les patients ont accès aux produits et technologies que nous créons.

Nous encourageons tous les participants à *Pour un Canada meilleur* à utiliser les principaux résultats et résumés du rapport de la conférence pour poursuivre cette discussion et travailler ensemble à créer une nation en meilleure santé, où l'innovation, la recherche et les gens s'épanouissent.